

2010

Rapport d'activités



Association Chacun Cherche Son Ane

112, Rue de Patay 75013 PARIS

www.chacuncherchesonane.fr

Tel : 06 59 41 54 74

Chacuncherchesonane@gmail.com

SOMMAIRE

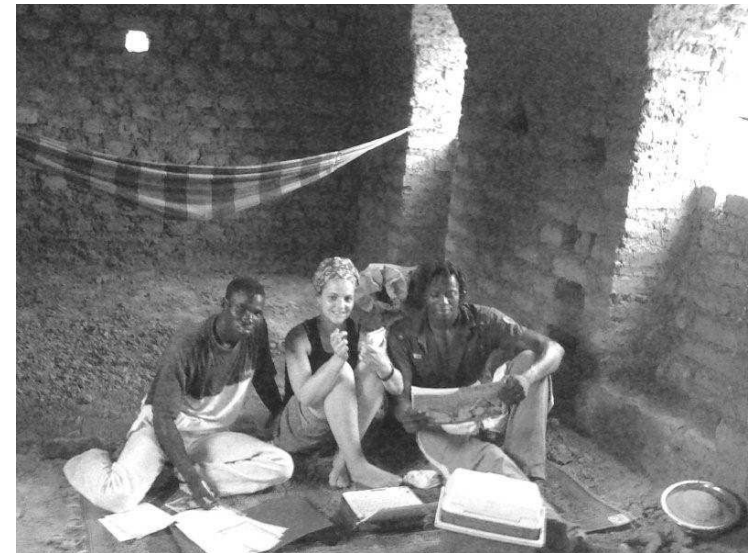
EDITO	3
<u>1. L'ASSOCIATION CHACUN CHERCHE SON ANE.....</u>	<u>4</u>
LA CONSTITUTION DE L'ASSOCIATION	4
<u>2. CONTEXTE ET PROBLÉMATIQUE.....</u>	<u>5</u>
<u>3. LES ACTIONS DE L'ASSOCIATION CHACUN CHERCHE SON ANE</u>	<u>6</u>
LE PROGRAMME « PARRAINONS UN ÂNE »	6
LES SOIRÉES « CHACUN CHERCHE SA SOIRÉE »	6
<u>4. LES OUTILS DE COMMUNICATION CCSA</u>	<u>7</u>
IDENTITÉ VISUELLE	7
SITE WEB/RÉSEAUX SOCIAUX	7
GOODIES	7
ARTICLES DANS LA PRESSE	8
<u>5. LE BILAN DES ACTIONS MENÉES EN 2010</u>	<u>9</u>
BILAN DU PROGRAMME « PARRAINONS UN ÂNE »	9
BILAN DES SOIRÉES « CHACUN CHERCHE SA SOIRÉE »	9
<u>6. LE BILAN FINANCIER DE L'ASSOCIATION CHACUN CHERCHE SON ANE</u>	<u>10</u>
COMPTE DE RÉSULTAT 2010	10
ANALYSE DU BILAN FINANCIER 2010	11
<u>7. LES OBJECTIFS 2011.....</u>	<u>12</u>
BUDGET PRÉVISIONNEL 2011	12
JUSTIFICATION DES DÉPENSES ET RECETTES PRÉVUES EN 2011	13
CONCLUSION	15

Edito

A la fin de sa première année d'existence, l'association Chacun Cherche Son Ane compte déjà 84 adhérents. Ce succès témoigne de l'originalité du programme « Parrainons un âne » qui, en seulement quelques mois, a permis la création de deux emplois au Burkina Faso et l'octroi d'un microcrédit à taux 0% pour l'achat d'un âne, à trois familles de la région de Boromo.

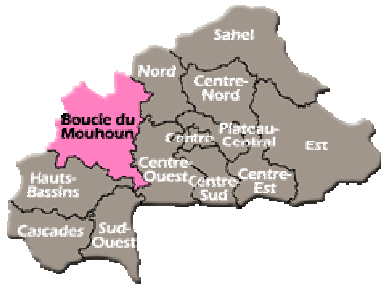
Nous sommes heureux de vous présenter le bilan moral et financier de nos activités et espérons pouvoir compter sur vous en 2011... !

Toute l'équipe de l'association Chacun Cherche Son Ane



1. L'association Chacun Cherche Son Ane

C'est au fil des rencontres et de nombreux séjours à Boromo, au Burkina Faso, dans la région de la boucle du Mouhoun, que l'association Chacun Cherche Son Ane a vu le jour.



Cette association de loi 1901 s'est constituée dans le but de :

- sensibiliser les citoyens des pays dits « développés » aux conditions de vie des citoyens des pays dits « en développement »
- participer à l'amélioration des conditions de vie et à l'autonomie des familles de la région de la boucle du Mouhoun au Burkina Faso

Pour réaliser ces objectifs, l'association met en œuvre le programme « Parrainons un âne », fruit de réflexions et d'échanges entre deux équipes indissociables basées au Burkina Faso et en France.

La constitution de l'association

L'association Chacun Cherche Son Ane, s'est créée en décembre 2009. Elle est déclarée depuis le 11 février 2010 à la préfecture de Paris et est constituée :

D'un président : Yoann Chevreuril, chargé de la communication

D'une trésorière : Mélodie Loiret, chargée des finances

D'une secrétaire : Laure Berthon, chargée des relations avec le Burkina Faso

Pour faciliter les différentes démarches administratives, les membres du bureau constituent le conseil d'administration de Chacun Cherche Son Ane. Ceux-ci sont membres actifs de l'association et assurent leurs fonctions de façon entièrement bénévole. Viennent les assister deux membres actifs, eux aussi bénévoles : Damien Beauvils et Rémi Grumeau, respectivement en charge du développement des partenariats et du site web de l'association (www.chacuncherchesonane.fr).

Comme le précisent ses statuts (Article.7), l'association Chacun Cherche Son Ane peut accueillir de nouveaux membres actifs pour l'aider dans ses actions. Toute personne adhérente à l'association, et s'étant acquittée de la cotisation de l'année en cours, a la possibilité de devenir membre actif. Pour cela, elle doit en faire la demande écrite au conseil d'administration.

Sur le terrain, à Boromo, au Burkina Faso, Chacun Cherche Son Ane est représentée, depuis le 14 février 2010, par deux coordinateurs qui réalisent l'essentiel des objectifs de l'association en coordonnant le programme « Parrainons un âne ». Il s'agit de :

Yacouba Sawadogo, en charge des relations avec les bénéficiaires et du suivi vétérinaire des ânes

Souleymane Ilboudo, en charge des finances et des démarches administratives.

Les coordinateurs sont indemnisés pour leur travail dans le cadre de la réalisation des objectifs de l'association qui prend aussi en charge leurs frais médicaux en cas de besoin.

2. Contexte et problématique

Le Burkina Faso est un pays enclavé d'Afrique de l'Ouest, où le PIB par habitant est de 517USD contre 41 051USD en France (source : Banque mondiale 2009).

Ainsi, pour assurer leur subsistance, la majorité des familles burkinabè cultivent des céréales (mil, sorgho, maïs). La quantité de céréales récoltées est conditionnée par la surface à cultiver, la qualité des semences, les moyens techniques et humains disponibles pour assurer la récolte ainsi que par les conditions climatiques.

Ces dernières années, dérèglement climatique oblige, grand nombre de cultivateurs de la région se sont vu perdre une partie de leurs récoltes. En effet, faute de moyens techniques et humains, lorsqu'une pluie précoce s'est abattue sur leur champ, ils n'ont pas pu assurer la récolte précipitée de l'ensemble de leurs cultures.

Aujourd'hui, dans la région de la boucle du Mouhoun et dans tout le Burkina Faso, les équipements agricoles utilisés majoritairement sont la pelle et la pioche (ou daba traditionnelle). Viennent ensuite les charrues et charrettes bovines et asines qui facilitent considérablement les récoltes. Malheureusement, ces équipements ne sont pas disponibles pour toute la population (source : « Plan communal de développement de Boromo »-2009).

L'achat d'un bœuf représente une somme importante pour un burkinabè : 150 000Fcfa (environ 230€). Celui d'un âne, bien que moins onéreux, s'élève en moyenne à 40 000Fcfa (environ 60€). Ces animaux, très utiles à la tractation des charrues et charrettes, ne sont donc, faute de moyen financier, pas accessibles à toutes les familles.

Pourtant force est de constater, que l'âne est un animal domestique qui peut rendre de nombreux services à son propriétaire. Outre son rôle de trait dans l'agriculture, il permet aussi aux familles d'alléger les corvées d'eau, de disposer d'un moyen plus rapide et moins fatigant pour transporter du bois ou des briques, nécessaires à la construction des maisons etc. En bref, posséder un âne c'est avoir la possibilité d'augmenter ses récoltes mais aussi d'améliorer son quotidien.

3. Les actions de l'association Chacun Cherche Son Ane

Le programme « Parrainons un âne »

Après une étude menée dans la région de Boromo de façon informelle et afin d'apporter une réponse à la problématique énoncée ci-dessus, le programme « Parrainons un âne » a été élaboré. Celui-ci permet à des familles de la région de Boromo d'acquérir un âne par le biais d'un microcrédit à taux 0%, financé par des parrains, depuis la France. Les bénéficiaires du programme ont alors la possibilité d'acheter un âne à leur rythme sans coût supplémentaire puisque l'association prend en charge vaccins et frais vétérinaires pendant toute la durée du crédit.

Les soirées « Chacun Cherche Sa Soirée »

Pour assurer le fonctionnement de Chacun Cherche Son Ane et de son programme « Parrainons un âne », l'association a élaboré un concept de soirées privées menées tout au long de l'année.

Les soirées « Chacun Cherche Sa Soirée » proposent aux cercles de connaissance des membres du bureau et des adhérents de l'association de participer à une soirée organisée dans un cercle privé. Au cours de celle-ci, l'équipe de Chacun Cherche Son Ane offre la possibilité aux participants d'adhérer à l'association et ainsi, de participer à la réalisation de ses objectifs. C'est aussi l'occasion pour tous d'échanger sur les problématiques rencontrées par les habitants des pays en développement et plus particulièrement sur le quotidien des cultivateurs du Burkina Faso.

4. Les outils de communication CCSA

Identité visuelle



Dès sa création, Chacun Cherche Son Ane a créé son propre logo reflétant la vision moderne et non misérabiliste de l'aide au développement. Logo et identité visuelle ont été imaginés et développés bénévolement par Yoann Chevreuil, président de l'association.

Site web/Réseaux sociaux

Le site Web a été développé pour créer un territoire central à la communication de l'association. Ses deux objectifs principaux sont :

- De présenter visuellement (photos et vidéos) les actions menées et familles bénéficiaires
- De permettre à toute personne intéressée par l'association de s'inscrire rapidement au programme

Pour ce faire le site est accessible depuis tous les supports : Web, iPhone et iPad.

L'ambition de Chacun Cherche Son Ane sur les réseaux sociaux est plus minime. Ils représentent le canal de prédilection pour informer les « fans » des suites données à l'association et, pour l'exemple, dernièrement, de donner de l'info « à chaud » de la situation politique au Burkina Faso.

Goodies

Tout d'abord des boîtes contenant des bonbons. En avoir une toujours sur soi permet d'orienter dès que possible la communication sur l'association. Elles permettent d'engager la conversation en offrant une friandise à un futur potentiel adhérent

Des badges viennent également compléter ces goodies. Ils sont offerts lors de l'adhésion de nouveaux membres que ce soit pendant les soirées privées évoquées précédemment ou bien en dehors. Les membres actifs essayent donc d'avoir sur eux au moins une boîte et quelques badges.

Articles dans la presse

Nous avons obtenu, grâce à Jean, l'un de nos adhérents, le soutien de «L'essentiel de l'actualité internationale», un magazine lu par les diplomates et entrepreneurs influents du monde de l'entreprise.

Culture

Association CCSA

Chacun cherche son âne Chacun y trouve son compte

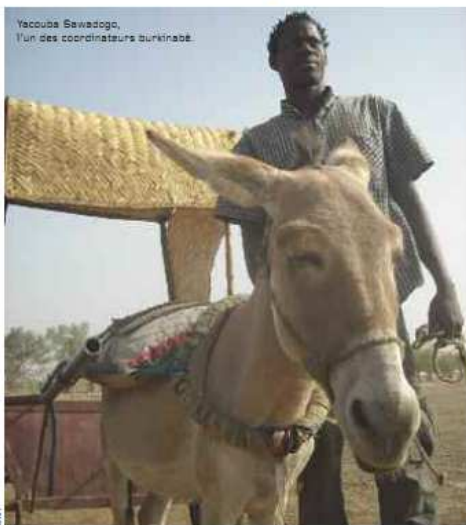
Chacun cherche son âne (CCSA) est une association caritative créée en 2010 par quelques Français avec comme unique objectif de venir en aide aux habitants du Burkina Faso. Pour ce faire, CCSA a recours au principe du microcrédit afin de faciliter l'acquisition d'un âne pour les populations locales.

PAR JEAN-PIERRE DARIMOISSON

Vivant avec moins d'un euro par jour, les Burkinabés n'ont pas les moyens d'économiser pour acheter un âne, animal robuste qui se révèle d'une grande utilité dans beaucoup de pays en développement. CCSA propose donc à certaines familles burkinabés vivant à Boromo et dans les villages environnants un prêt de 60 euros (le prix d'un âne), pouvant être remboursé sur une durée d'un an à un taux de 0%. La famille bénéficiaire a la possibilité de régler son emprunt à son rythme et selon ses revenus. Pendant la période de remboursement et afin de s'assurer du bon état de santé de l'âne, l'association prend en charge, via un système de parrainage des ânes depuis la France, les frais de vaccination, les vermifuges et les soins vétérinaires éventuels.

MICROCRÉDIT

La finalité de CCSA est d'aider les Burkinabés à acquérir un âne afin d'améliorer leur quotidien. Avec cet animal permet au propriétaire de semer et récolter plus vite, ce qui influe directement sur ses revenus, mais aussi de se déplacer plus facilement et de



Yacouba Sawadogo, l'un des coordinateurs burkinabés.

transporter des charges plus importantes. Pour aider à la réalisation de cet objectif, Yoann Chevreuil a créé cette association – reconnue d'intérêt général – qui permet de trouver des parrains, et d'accorder des microcrédits à des familles burkinabés.

L'activité de microcrédit consiste en l'attribution de prêts de faible montant à des individus qui ne peuvent pas accéder aux prêts classiques. L'inventeur de ce concept révolutionnaire est Muhammad Yunus (professeur bangladais d'économie), qui a monté sa propre banque en 1976 (la Grameen Bank) pour prêter des petites sommes d'argent aux personnes exclues du système bancaire, à la suite de la famine qui a frappé le Bangladesh en 1974.

En 2006, Muhammad Yunus a reçu le prix Nobel de la paix pour cette invention et son action qui ont permis à des dizaines de millions de personnes démunies de sortir de la pauvreté. Pour Muhammad Yunus, « on ne supprime la pauvreté qu'en donnant aux plus pauvres les moyens de contrôler eux-mêmes leur destin ». Tout le génie de cet homme réside dans sa capacité à croire en ce qu'il y a de meilleur en chacun, à ne pas agir à la place d'un autre mais à le traiter comme son égal en lui permettant d'assurer sa survie par ses propres moyens. Les bénévoles de CCSA ont bien reçu le message, et ont décidé d'adopter ce principe en le mettant en application de manière intelligente dans l'un des pays les moins développés : le Burkina Faso.



Grâce à son âne (le premier parrainé par l'association), cette jeune fille peut aller plus facilement chercher de l'eau pour sa famille.

FONCTIONNEMENT

L'activité de CCSA consiste tout d'abord à identifier des familles dans le besoin et désireuses d'acquiescer un âne. Il reste ensuite à trouver des parrains prêts à investir 100 euros (soit 23 euros après réduction fiscale) dans l'achat d'un âne qui sera, après avoir été vacciné, vendu à une famille qui remboursera uniquement le prix de l'âne, soit 60 euros sur une année. Les 40 euros restants serviront non seulement à assurer les soins vétérinaires de l'âne durant toute la durée de l'emprunt, mais aussi à l'autofinancement des frais de fonctionnement de l'association en France et au Burkina Faso : indemnités et frais de déplacement des coordinateurs locaux pour le suivi de chaque

famille bénéficiaire du microcrédit, frais bancaires liés aux transferts d'argent de la France vers le Burkina Faso, site Internet, envoi de photos aux parrains, etc.

Ainsi, en versant 100 euros, les parrains participent non seulement à l'autonomie d'une famille rurale burkinabé, mais aussi à la pérennité du programme qui, grâce à leurs dons, peut s'autofinancer. Le parrain ne récupère pas son argent. Les remboursements sont utilisés pour le fonctionnement de l'association. En revanche, il a la possibilité de continuer à recevoir régulièrement des nouvelles de l'âne qu'il a parrainé et de la famille bénéficiaire, et de se déplacer jusqu'à la région de Boromo pour les rencontrer !

UN CONCEPT DANS L'AIR DU TEMPS

Le site Internet se révèle extrêmement agréable à utiliser, et fournit de par sa clarté des réponses immédiates à nos questions. Il s'avère également attractif par son originalité et l'utilisation intelligente des nouvelles technologies. Outre ce site, CCSA est parvenu à s'intégrer dans l'ère du temps en ouvrant des comptes Facebook et Twitter. Des photos et des nouvelles sont régulièrement publiées, ce qui permet au donateur de suivre l'usage qui est fait de son âne et communiquer avec la famille.

Ainsi, plus qu'un simple donateur, il est un réel parrain, car son action ne se limite pas à un don suivi d'une réduction fiscale, mais s'élargit au suivi. Savoir que son argent a servi à quelque chose et surtout observer quel impact cela a eu sur la vie d'une famille pauvre s'avère très satisfaisant. CCSA offre la possibilité aux parrains de se rendre sur place pour prendre conscience de leur contribution.

À travers ce système dynamique, une communication ludique et interactive, CCSA s'adresse aux entreprises françaises implantées au Burkina Faso qui connaissent bien les conditions de vie des locaux, aux cadres et jeunes retraités urbains, ainsi qu'aux « bobos ». C'est le site lui-même qui le précise ! ■

Le site : <http://chacuncherchesonane.fr/>

3 QUESTIONS À YOANN CHEVREUIL, PRÉSIDENT DE CCSA

L'Essentiel des relations internationales :

Comment vous est venue l'idée d'utiliser le concept de microcrédit ?

Yoann Chevreuil : En septembre 2009, Yacouba, un Burkinabé ami de Laure = secrétaire de CCSA = se fait voler son âne. Laure nous confie régulièrement les contraintes quotidiennes auxquelles il est alors confronté. Nous décidons donc à l'unanimité de lui venir en aide en lui achetant un nouvel âne. Très vite, en nous intéressant à l'utilisation qu'en fait Yacouba, nous prenons conscience qu'il n'est certainement pas le seul à avoir besoin d'aide. En décembre 2009, nous décidons de relever le défi d'améliorer le quotidien de Burkinabés en créant CCSA et son concept de microcrédit.

En quelques exemples, pouvez-vous illustrer les bénéfices de l'action de CCSA ?

► Premier exemple : la création de deux emplois. Pour assurer la bonne mise en place du projet sur place, nous embauchons deux personnes, Yacouba et Soleymane, désormais coordinateurs CCSA.
► Deuxième exemple : une meilleure récolte moins pénible pour la famille. Avec les changements climatiques, les pluies peuvent être précipitées. Quand un âne est attribué, il permet de tout récolter et donc d'éviter les pertes dues au remuage à la main.

► Troisième exemple : une source de revenu complémentaire via le transport de matériaux et de marchandises.

Quelles sont les différences entre CCSA et la ZOB (Zébu Overseas Bank), concept de développement largement médiatisé ?

La ZOB et nous partageons le même objectif : développer la solidarité Nord/Sud. Toutefois, quelques différences existent.

► La première est géographique. La ZOB est un projet de développement destiné aux Malgaches via l'attribution d'un zébu, alors que CCSA cible exclusivement les Burkinabés via l'attribution d'un âne.

► La deuxième différence est le mode de fonctionnement. La ZOB est une banque, alors que nous sommes un programme de parrainage.

► La troisième réside dans le mode relationnel entre les parrains et les parrainés. Nous souhaitons être ludiques et utiliser les outils de communication les plus courants et simples d'utilisation (Facebook, Twitter) pour créer plus de proximité avec les parrains et engager un véritable dialogue qui dépasse le reçu fiscal.

5. Le bilan des actions menées en 2010

Bilan du programme « Parrainons un âne »

Chacun Cherche Son Ane, comme toute association, du fait de sa très récente création, n'a pas pu bénéficier de subventions particulières lui permettant de mettre en place le programme « Parrainons un âne ». De plus, solliciter majoritairement des dons volontaires de personnes privées répondait à son objectif de sensibilisation d'un large public à la problématique rencontrée par les cultivateurs burkinabè.

En conséquence, au cours de l'année 2010, c'est en comptant uniquement sur des financements privés que l'association a pu réaliser les objectifs qu'elle s'était fixés, à savoir :

- le versement mensuel d'une indemnité fixe aux 2 coordinateurs du programme (Yacouba et Souleymane)
- le parrainage de 3 ânes
- la mise en place de 3 microcrédits à 0%
- la construction d'un « local » destiné à accueillir les ânes parrainés
- la promotion du programme en France et au Burkina Faso.

Bilan des soirées « Chacun Cherche Sa Soirée »

Les soirées « Chacun Cherche Sa Soirée », ont été, chaque fois, couronnées de succès !

A Paris, en septembre, novembre et décembre, trois soirées ont réunit une centaine de personnes autour d'un même souhait de «rencontres solidaires». A Lille, le projet a réunit 25 nouveaux adhérents.

6. Le bilan financier de l'association Chacun Cherche Son Ane

Compte de résultat 2010

<u>CHARGES</u>		<u>PRODUITS</u>	
ACHATS			
Fournitures de bureau France	132,73		
Fournitures de bureau BF	3,51		
Achats d'ânes revendus via microcrédit 0% Burkina Faso	183,21		
CHARGES			
Locations parcelle au BF	64,12		
Aménagement parcelle au BF	18,24		
Soins vétérinaires des ânes	5,81		
AUTRES CHARGES		VENTES	
Publicité France (goodies et site web)	225,75	Remboursement microcrédits 0%	128,24
Frais de déplacement BF	45,80	AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE	
Frais postaux, Télécom France	9,60	Collectes : Anes	594
Frais postaux, Télécom BF	88,55	Cotisations	420
Actions Crédit-coopératif France	76,25	Contributions volontaires (dons libres)	1750,69
Services bancaires France	35,73		
IMPOTS ET TAXES			
Publication au Journal Officiel	44		
CHARGES DE PERSONNEL			
Indemnisation des coordinateurs BF	793,89		
Prise en charge soin de santé coordinateurs	6,15		
Nourriture ânes au BF	22,52		
<u>TOTAL CHARGES</u>	<u>1755,86</u>	<u>TOTAL PRODUITS</u>	<u>2892,93</u>

Résultat : 1137,07 € de bénéfices, réinjectés dans le budget 2011 de l'association.

Solde en banque Crédit coopératif au 31 décembre 2010 : 846,63€

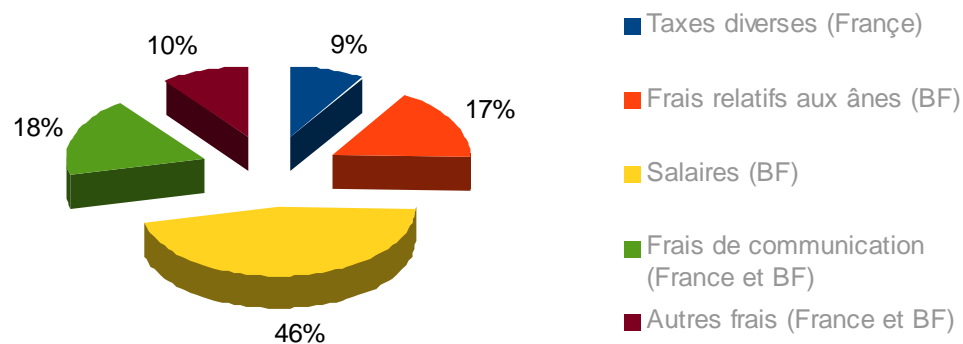
Solde caisse au 31 décembre 2010 : 290,44€

Analyse du bilan financier 2010

Au total, 1231€ sur les 1756€ dépensés au cours de l'exercice 2010, ont été réinvestis directement au Burkina Faso pour le fonctionnement du programme "Parrainons un âne" (détails en grisé sur le compte de résultat en page précédente).

Ainsi, comme le démontre le graphique ci-dessous, près de la moitié des dons reçus en 2010 ont servi à l'indemnisation mensuelle de Yacouba et Souleymane, leur permettant d'accéder à un emploi pérenne, chose rare au Burkina Faso.

Répartition des sorties d'argent



7. Les objectifs 2011

Budget prévisionnel 2011

<u>DEPENSES</u>		<u>RECETTES</u>	
ACHATS			
Fournitures de bureau France	30		
Fournitures de bureau BF	10		
Achats d'ânes revendus via microcrédit 0% Burkina Faso	700		
CHARGES		VENTES	
Locations parcelle au BF	70	Remboursement microcrédits 0%	300
Soins vétérinaires des ânes	30	AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE	
AUTRES CHARGES		Collectes : Anes	693
Publicité France (goodies et site web)	75	Cotisations	100
Frais de déplacement BF	150	Contributions volontaires (dons libres)	70
Frais postaux, Télécom France	150	Résultat bénéficiaire 2010	1137
Frais postaux, Télécom BF	100		
Services bancaires France	180		
CHARGES DE PERSONNEL			
Indemnisation des coordinateurs BF	675		
Prise en charge soin de santé coordinateurs	130		
<u>TOTAL DEPENSES</u>	<u>2300</u>	<u>TOTAL RECETTES</u>	<u>2300</u>

Justification des dépenses et recettes prévues en 2011

L'indemnisation des coordinateurs au Burkina Faso

En début d'année 2011, Yacouba, l'un de nos coordinateurs burkinabè s'est marié. Il envisage de venir vivre en France avec son épouse pour au moins un an.

En conséquence, le budget alloué à l'indemnisation des coordinateurs locaux passe de 794€ à 675€ en 2011. Grâce à cette somme nous serons en mesure d'indemniser Yacouba jusqu'à son départ en France tout en continuant à indemniser Souleymane qui travaillera pour l'association, à Boromo, durant toute l'année 2011.

La prise en charge des soins de santé des coordinateurs au Burkina Faso

Dés sa création, Chacun Cherche Son Ane a fait le choix d'apporter un soutien particulier à ses coordinateurs à Boromo. Ainsi, Yacouba et Souleymane bénéficient d'une prise en charge des frais médicaux dont ils ont besoin. Cette prise en charge sera d'au moins 130€ en 2011. Bien sûr, si cette somme n'est pas dépensée au cours de l'exercice, elle sera réinjectée au budget 2012. Au contraire, si ce budget s'avérait être insuffisant (ce que nous ne souhaitons évidemment pas), nous lancerions un appel aux dons pour participer aux frais liés à la santé de Yacouba et Souleymane.

L'achat des ânes grâce aux parrainages

En 2010, année de lancement du programme « Parrainons un âne », nous avons fait le choix d'avancer au rythme de nos ressources financières acquises tout en laissant au projet le temps de démarrer prudemment sur place.

En 2011, en consultation avec Yacouba et Souleymane, et, au vu du bilan positif de l'année écoulée, nous avons pour ambition d'avoir au moins 10 ânes « en cours de parrainage » au 31 décembre. Au moment où nous écrivons ce rapport, 6 ânes sont d'ores et déjà parrainés. Pour ces 6 ânes, 3 familles ont presque terminé de rembourser leur microcrédit à 0%.

Aussi, les 3 parrainages en attente à fin 2010 sont désormais validés. En parallèle, 3 nouveaux parrains nous ont déjà accordé leur confiance permettant à 3 nouvelles familles d'accueillir, dans les prochaines semaines, leur nouveau compagnon.

Avec déjà 6 parrainages en cours, nous avons bon espoir d'atteindre notre objectif à la fin de l'année 2011 !

Les dépenses liées aux frais bancaires, de déplacement, téléphoniques et postaux

Passant de 3 à 10 ânes parrainés entre 2010 et 2011, il apparaît évident que les frais inhérents au fonctionnement du projet seront plus importants en 2011.

En effet, nous estimons qu'en 2011, nous aurons à faire face à :

- davantage de transferts d'argent entre la France et le Burkina Faso engendrant des frais bancaires plus importants
- des déplacements plus fréquents entre Boromo et les villages alentours pour le suivi des ânes et l'encaissement des mensualités liées au règlement des microcrédits
- des déplacements plus fréquents aussi entre Boromo et d'autres villes pour l'envoi des photos par email (la connexion internet n'étant pas suffisante à Boromo)
- un besoin croissant de communication par téléphone entre Souleymane et l'équipe française pour le bon déroulement du programme

Les frais de publicité

En 2010, le budget alloué à la publicité pour promouvoir le programme "Parrainons un âne" était de 225€. Il était alors impératif de créer notre propre site internet et d'élaborer une stratégie de communication nous ayant amené à acheter des goodies (badges, boîtes etc.) .

Pour l'année 2011, le budget dédié à la promotion de nos actions est sensiblement réduit puisqu'il passe à 75€. Notre site internet désormais créé ne nous coûte quasiment, sa maintenance étant assurée bénévolement par notre webmaster, Rémi Grumeau. Aussi, il nous reste une cinquantaine de badges à distribuer à nos adhérents pour les remercier de leur soutien. En conséquence, cette somme sera dédiée à la création d'un nouvel outil de communication.

Les adhésions

En 2011, Chacun Cherche Son Ane souhaite voir se pérenniser le nombre de ses adhérents. Vous étiez 84 en 2010, nous espérons qu'au moins 50 d'entre vous renouvelleront leur soutien à nos actions au cours de l'année 2011 afin de nous permettre d'atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés.

Conclusion

Le programme « Parrainons un âne » est né d'une rencontre amicale et solidaire entre la France et le Burkina Faso. A travers nos actions nous souhaitons montrer l'image d'une Afrique qui peut être autonome grâce à une aide non intéressée créatrice d'emploi et génératrice de revenus pour le Burkina Faso et ses habitants.

Vous avez été près d'une centaine à soutenir notre projet en nous apportant une aide financière ou morale en 2010. Sans vous, ce projet n'aurait pas pu se réaliser.

Nos objectifs 2011 sont à la hauteur de nos moyens actuels et nous les atteindrons avec vous, si vous le voulez bien !

MERCI à tous ceux qui nous ont soutenu et nous soutiendront à l'avenir...

Pour plus d'informations :

www.chacuncherchesonane.fr

chacuncherchesonane@gmail.com

Tel : 06 59 41 54 74